



COUVERTURE

Conception graphique

Manathan, manathan-studio.fr

Dessin

Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2025-000343, L-R-2025-000327, L-R-2025-000328

OPÉRA
DE RENNES

L'AVARE

FRANCESCO GASPARINI

d'après Molière

18/03/2026 . 20h

20/03/2026 . 20h

21/03/2026 . 18h

Représentations scolaires

Jeudi 19 mars à 14h30

Vendredi 20 mars à 14h30

Durée 1h15 environ

NOUVELLE PRODUCTION

Le Poème Harmonique

L'AVARE

FRANCESCO GASPARINI

Intermezzo en trois actes

sur un livret de Matteo Salvi,
d'après *L'Avare* de Molière,
créé au Teatro Sant'Angelo à
Venise (1720)

*Spectacle chanté en italien,
surtitré en français*

*Création au Théâtre de Caen
le 3 mars 2026*

Vincent Dumestre

Direction musicale

Théophile Gasselien

Mise en scène

Louise Caron

Scénographie

Assistanat à la mise en scène

Alain Blanchot

Costumes

Christophe Naillet

Lumières

Mathilde Benmoussa

Maquillage et coiffures

Ateliers du Théâtre de Caen

Fabrication costumes

Espace et cie, Vénissieux

Décors et accessoires

AVEC

Éva Zaïcik

Fiammetta

Victor Sicard

Pancrazio

Serge Goubioud

Nutrice

Stefano Amori

Valetto

ENSEMBLE

LE POÈME HARMONIQUE

NOUVELLE PRODUCTION

Le Poème Harmonique

COPRODUCTION

Théâtre de Caen, Château de
Versailles Spectacles

*Avec le soutien de l'Athénée
Théâtre Louis-Jouvet*

*Avec le soutien de L'ETABLE -
Compagnie des Petits Champs,
résidences de création*

Ce programme bénéficie du
soutien de la Fondation Orange et
de la Spedidam.



Fondation

La programmation jeune public
de l'Opéra de Rennes bénéficie
du soutien en mécénat du Crédit
Agriculture d'Ille et Vilaine.



ILLE-ET-VILAINE

PRÉSENTATION

Jeune femme sans le sou, Fiammetta se transforme en Fichetto, un frère jumeau imaginaire, pour tromper son avare de voisin Pancrazio afin de lui dérober son or. « Avare » ! Voilà, le mot est dit ! Cela ne vous rappelle rien ? Si, bien sûr ! Cette courte pièce italienne s'inspire directement du célèbre *Avare* de Molière. Et Pancrazio n'est autre que Harpagon. Cinquante ans séparent les deux ouvrages, c'est dire combien Molière était déjà atemporel. Mais côté italien, si l'on retrouve mot pour mot certaines répliques, l'action est resserrée en trois intermèdes au lieu des cinq actes originels et nous passons de quinze personnages à quatre. Autre nouveauté : la pièce adopte un point de vue entièrement féminin. Et le tout est mis en musique et entièrement chanté. Ce qui ne diminue en rien le ressort comique de la pièce de Molière. Au contraire, la partition très expressive de Francesco Gasparini contribue pleinement au succès de cette nouvelle forme légère et réjouissante.

Un véritable joyau méconnu comme Vincent Dumestre aime les dénicher : c'est l'une des signatures de ce chef passionné et passionnant, inlassable défricheur du baroque méditerranéen. Cet *Avare* à l'italienne suit la mode d'alors, celle des *intermezzi* : des interludes joués durant les entractes des drames lyriques pour faire patienter le public et surtout l'amuser ! Une intrigue simple, peu de personnages et un effectif musical restreint ont contribué au plein succès de ces formes lyriques courtes qui puisaient souvent leur sujet dans le registre populaire de la *commedia dell'Arte*. Le librettiste Antonio Salvi sera l'un des premiers à se pencher sur l'écriture de ces *intermezzi*.

« LA PROUESSE DE RÉSUMER CINQ ACTES EN UN OPÉRA MINIATURE DE TROIS INTERMÈDES »

Quand naît l'opéra populaire en 1640, le théâtre tragique et le théâtre comique sont les deux types de spectacles qui se partagent les scènes vénitiennes. Busenello, Badoaro, Faustini - et avec eux les Monteverdi, Saccati, Cavalli - vont alors tenter d'unir en musique le comique au tragique, en ajoutant dans les livrets les caractères des personnages de la *commedia dell'arte* dans des rôles secondaires (valets, vieux barbons peureux, nourrices...) qui se mêlent aux héros de l'histoire.

Malgré le succès qu'on leur connaît, dans le dernier quart du siècle, ces personnages comiques vont progressivement s'effacer jusqu'à disparaître totalement des intrigues, tandis que le genre de l'*opera seria* devient à la mode. C'est donc en marge de l'histoire racontée que ces personnages vont retrouver une présence forte sur scène : dans ces *Intermezzi* qui entrelardent l'*opera seria* et offrent alors au public un contrepoint comique aux tirades dramatique et une trame narrative autonome. Le spectateur baroque était d'ailleurs bien habitué à suivre plusieurs histoires dans la même soirée, lui qui depuis le début du 17^e siècle se délectait de spectacles dans lesquels les actes de tragédie, de théâtre, de ballets et de musique étaient totalement entremêlés...

Ces *Intermezzi* auront de plus en plus de succès pendant ce premier 18^e siècle, au point qu'ils éclipsent les œuvres qu'ils accompagnent : Ainsi en 1733, l'*Intermezzo La Serva Padrona* de Pergolesi, qui déclenchera la fameuse querelle des bouffons à Paris quelques années plus tard. L'*Avaro*, qui précède de quelques années *La Serva Padrona*, en est le modèle patent : un spectacle court, mettant en scène deux personnages principaux

rattachés d'un point de vue dramatique à la tradition de la *commedia dell'arte* (Pancrazio s'apparentant à Pantalone, Fiammetta à Colombina et Ficchetto à Arlequine), de condition ordinaire et en proie à des sentiments familiers sinon triviaux : voilà qui, dans les années 1750, ne pouvait manquer de séduire Jean-Jacques Rousseau.

« *Mangio tanto per vivere. Così convien, non viver per mangiare* » ! En 1720, donc, Gasparini et son librettiste Salvi remplacent les mots fameux de Molière : il faut manger pour vivre, et non vivre pour manger non plus dans la bouche d'Harpagon et de son valet, mais de Pancrazio, ce vieil avare italien qui répudie son serviteur, vit misérablement, cache son or dans son jardin, bannit toute dépense fortuite, haït les manières parisiennes, et ne voit partout que potentiels escrocs et voleurs de son argent.

Cinquante ans après la disparition du dramaturge français, c'est bien en accord avec leur siècle que Salvi et Gasparini vont chercher à condenser Molière : au 18^e siècle, Molière ne laisse pas indifférent l'Italie, ses adorateurs et ses détracteurs débattent à coup de pamphlets, et le public connaît par cœur ses tirades - juste retour des choses, pour celui qui a adapté et francisé, dans ses comédies, les sujets traditionnels et les personnages de la *commedia dell'arte*.

L'Italie l'admire, et le connaît au point de reprendre plusieurs de ses œuvres et de les chanter *in italiano* : *Il Borghese gentiluomo* (le *Bourgeois Gentilhomme*) et *Il Malato immaginario* (le *Malade imaginaire*) en sont les meilleurs exemples, avant que Gasparini ne s'emploie à écrire une partition sur *L'Avaro*, ce que Molière lui-même... n'avait fait !

Grand maître de ce début du 18^e siècle, auteur de plus de soixante opéras et contemporain de Vivaldi à qui il a passé

les rôles de la direction musicale de l'Ospedale della Pieta à Venise, Francesco Gasparini utilise largement son savoir-faire opératique : *arie da capo*, récitatifs, virtuosité, plaintes, écriture illustrative et parodique. Rien ne manque pour accompagner de musique le ton et l'esprit de la comédie de Molière, tout en réalisant la prouesse de résumer 5 actes en un opéra miniature de 3 intermèdes - y compris l'un de ces fameux *aria di baule*, ces « airs-valises » à la mode (ici, pastiché, le célèbre *Agitata da due venti*). Les chanteuses-stars de l'époque, qui les avaient à leur répertoire, les imposaient aux producteurs... en menaçant de ne pas monter sur scène !

Vincent Dumestre
directeur musical du Poème Harmonique

UN AVARE AU FÉMININ

52 ans après la première française de *l'Avare*, le public florentin découvrait une adaptation lyrique de la pièce de Molière sous la forme d'un *intermezzo*. Ces œuvres courtes, précurseurs de l'*opera buffa*, offraient au spectateur des intrigues puisées dans les comédies populaires et avaient pour vocation de créer des moments de respiration entre les actes d'*opera seria*. La plupart du temps, elles mettaient en scène un duo de solistes et un personnage muet accompagnés d'un effectif musical restreint.

Ainsi, en 1720, l'*intermezzo Il Vecchio Avaro* composé par Francesco Gasparini est donné en l'honneur du Grand duc de Toscane. Le livret signé Antonio Salvi condense l'œuvre source de Jean-Baptiste Poquelin (on passe de 15 personnages à 3) et prolonge une histoire de perméabilité et d'échange entre culture française et italienne.

Lorsque Molière, au milieu du 17^e siècle s'inspire de Plaute (la Marmite) et de la *commedia a soggetto* pour son *Avare*, c'était pour offrir à ses contemporains une comédie de caractère de style français ponctuée de références galantes. Et si Salvi conserve certains éléments de l'œuvre française jusqu'à en traduire des répliques au mot près, il condense le récit et propose un axe de modernité non négligeable : il s'agit de *l'Avare*, mais depuis le point de vue d'un personnage féminin.

L'ouverture se fait sur l'entrée de Fiametta, une jeune femme modeste, décidée à châtier son voisin Pancrazio, un sexagénaire rongé par l'avarice. Pour arriver à ses fins, elle met en place un stratagème : Fiametta se travestit en Fichetto, un frère jumeau imaginaire, et sous ce « double masculin d'elle-même », s'infiltré au service de Pancrazio pour lui dérober son or.

Une anti-élégie cruelle et comique

Mais cette « féminisation » de l'intrigue n'est pas la seule atypie du livret. Plus encore que les plaintes douloureuses parodiques que viennent adresser Fiametta et Pancrazio au public dès leur apparition, nous pouvons citer le mystère qui plane autour d'un mort que Pancrazio aurait enterré dans son potager, l'amour naissant chez le vieux barbon en regardant le jumeau de sa prétendue, la brutalité de Fiametta chantant dans la confidence « ce serait une merveilleuse chose si ce vieillard aujourd'hui se pend » ou encore le duo qui s'accorde et crée un effet de proximité à notre oreille contemporaine : « Aujourd'hui qui ne possède pas n'est rien ».

La comédie de Molière dans ce resserrement dynamique revêt des caractères de farce où Amour, Argent et Mort sont des moteurs d'action qui se valent. Par l'*intermezzo*, elle sort de son cadre « classique » en proposant des ellipses entre chacune des trois parties de l'œuvre. Et pour ne pas tomber dans la succession de numéros sur l'avarice, l'enjeu de la représentation repose sur l'élaboration d'une continuité.

C'est tout l'intérêt de la présence au plateau de l'orchestre et du valet que vient de renvoyer Pancrazio. Ce *zanni de commedia** qui erre autour de la maison sans avoir d'autre raison d'être que le service. Par l'écriture de *lazzi* (plaisanteries) et de canevas d'improvisation entre les actes, accompagné d'ajouts de chants populaires, ce personnage est à la fois soutien de Fiametta et premier spectateur du piège qui se referme sur Pancrazio.

* personnage de serviteur comique dans la commedia dell'arte

Une profession de foi dans le merveilleux

La volonté de création s'écarte de la démarche muséographique au même titre que d'un éventuel discours de modernité. La priorité est de construire une expérience sensible où le discours musical et théâtral participe à un effet de déréalisation. Les personnages, pris entre archétypes de comédie et figures de contes nous indiquent un autre chemin possible pour mettre en scène cette farce : user pleinement des artifices de l'opéra, et par le faux tendre vers le plus vrai que vrai. Le recours au lexique gestuel de la *commedia* d'une part et à la dynamique physique du jeu baroque d'autre part opèrent un décalage qui est là pour réaffirmer la puissance du merveilleux et renouveler un pacte silencieux avec le public comme partenaire de l'illusion.

Si la musique et le théâtre de Molière avaient déjà dialogué pour le Poème Harmonique de la plus intime des manières en 2004 avec la création du *Bourgeois Gentilhomme*, elles se confondent ici dans une spectaculaire union du lyrisme et de la farce.

Théophile Gasselin
metteur en scène

LE POÈME HARMONIQUE

Vincent Dumestre

Théorbe et direction

Louise Ayrton

Camille Aubret

Rozarta Luka

Sophie Iwamura

Clara Lemaitre

Violons

Jasper Snow

Maialen Loth

Altos

François Gallon

Violoncelle

Simon Guidicelli

Contrebasse

Elisabeth Geiger

Clavecin

Pernelle Marzorati

Harpe

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), le Centre National de la Musique, la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime et la Ville de Rouen. Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé.

Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie du soutien du Fonds Haplotès.

Vincent Dumestre

Direction musicale

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des 17^e et 18^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Il fait ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998.

Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines : marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar, Cécile Roussat) ou encore circassiens (Mathurin Bolze). Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque avec Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble. Il assure également la direction artistique des Saisons baroques du Jura.

Vincent Dumestre est Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Théophile Gasselin

Mise en scène

Après avoir pratiqué le violoncelle et la danse classique dans son enfance, Théophile Gasselin se tourne ensuite vers le théâtre. Débutant sa formation par le conservatoire de Rennes, l'EDT 91 et le cours de Valentina Fago, il intègre en 2018 la promotion 30 de l'école supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne. Sa formation parrainée par Olivier Martin Salvan lui permettra de jouer notamment sous la direction de Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna, Thomas Blanchard, Gisèle Vienne, Pierre Maillet, Judith Davis, Adama Diop, et Benjamin Lazar.

En parallèle de l'école de théâtre, il crée la compagnie Les Mauvaises Gens qui rassemble des comédiens et comédiennes rencontrés sur son parcours pour mettre en scène des spectacles itinérants et adaptables à tous types de lieux (théâtres, places publiques, cours d'écoles, centre sociaux...). Entre 2021 et 2023, il est comédien associé au projet de Benoit Lambert au Centre Dramatique National de la Comédie de Saint Etienne, et joue le rôle de Valère dans *L'Avare* de Molière sous la direction de ce dernier.

La musique et la danse conservent un rôle déterminant dans son parcours d'artiste ; en témoigne ses affinités avec la compagnie Toujours Après Minuit, l'Ensemble Théodora et l'Ensemble Masques. La mise en scène de *L'Avare* de Gasparini pour la saison 25/26, sera sa première collaboration avec le Poème Harmonique de Vincent Dumestre.

Retrouvez les biographies complètes des artistes sur www.opera-rennes.fr



OPÉRA DE RENNES

18, 20 et 21/03/2026

L'AVARE

Vincent Dumestre Direction musicale

Théophile Gassel Mise en scène

LE POÈME HARMONIQUE

opera-rennes.fr   



L'Opéra de Rennes est un établissement culturel de **Rennes Métropole**,
conventionné **Théâtre Lyrique d'intérêt national** par le ministère de la Culture.